

FOLLE...

de Catherine Guilbaud





Création 2020

Texte de Catherine Guilbaud

Mise en scène : Laurence Hamery

Avec: Emma Binon, Servane Daniel

et Catherine Guilbaud

Tout public à partir de 12 ans

Durée du spectacle : 1h15



Suzanne a toujours eu peur de ne pas savoir. Alors lorsqu'elle se retrouve toute nouvelle enseignante dans un institut qui accueille des enfants fous, Suzanne tremble de ne pas savoir. Ils sont étranges, ces enfants. Il y a ce gamin au regard si doux agrippé à son ballon de baudruche comme à sa propre vie, cet autre qui lance à la cantonade des sentences à faire trembler.

Et puis il y a Marie. Marie se débat avec les voix qui envahissent sa conscience et se débat avec les autres. Marie passe sa vie à se débattre. Mais il y a une chose qu'elle ne cédera pas, une seule chose qu'elle couve précieusement et qui n'appartient qu'à elle. C'est le choix qu'elle a posé un jour de ne jamais écrire, de ne jamais céder ses mots. Non, non hors de question qu'on lui arrache encore des petits bouts d'elle !

Mais quand on est maîtresse, n'est-ce pas notre rôle que d'apprendre à lire et à écrire ? Suzanne est alors aux prises avec sa propre voix, la sombre voix du doute qui l'assaille jusqu'à peut-être la rendre folle. Qui va pouvoir l'aider ? IL Y A SÛREMENT DES GENS QUI SAVENT...

PRÉSENTATION DE LA CIE LES INNÉES FABLES



Les Innées Fables est une toute jeune compagnie qui a décidé de naître en 2020 dans un contexte à contre-courant. Oui, à cette époque-là, au cœur du confinement, la culture n'est plus jugée essentielle, les salles de théâtre sont fermées, les étagères des librairies attendent dans la pénombre, les comédiens sont assis en bord de scène devant des fauteuils vides. Nous regardons le monde qui nous entoure, ces inquiétants soubresauts et le formidable espoir que représente le singulier quand il est entendu. Nous croyons que l'expression intime génère le processus créatif collectif.

Alors l'envie se fait impérieuse de promouvoir un théâtre où l'art se nourrit du regard clinique sur le monde, ce regard qui cherche par l'immersion dans le singulier à créer la rencontre avec l'autre. Les Innées Fables racontent ces fables de l'être qui tournoie dans un monde en mouvement, en perpétuel déséquilibre, un monde poétique aussi, un monde vivant. Elles sont l'histoire de chacun parmi les autres et parfois elles manquent de mots... Alors, les corps, les cris, les chants, les silences, les mouvements viennent dire ce que les mots ne disent pas pour que l'ineffable surgisse.

« Folle... » est la première création portée par Les Innées Fables

EXTRAIT

Suzanne. - Arrêté de nomination.

Madame

Hervouet Suzanne est affectée à titre provisoire à l'Institut « les Alouettes », pour y exercer ses fonctions à temps plein.

Long silence, puis des voix se succèdent avant de s'entrecouper.

Une voix. - Des gogols...

Une autre. - De toute façon, ils savent bien qu'ils sont différents.

Une autre. - Des hommes dans leur monde qui n'ont pas conscience des autres, je crois.

Une autre. - C'est toujours dans les transports en commun que j'en rencontre ! Une fois, j'étais dans le tram, le regard dans le vide. Un homme se dirige vers moi et me dit : « la prochaine fois que tu me regardes, j't'plante, j'te défonce » ...

Une autre. - Tous les matins, je le croise, il est toujours à vélo. Il sourit, il rit, il fait coucou à toutes les voitures.

Une autre. - T'as les fous gentils et les fous méchants...

Une autre. - « Aujourd'hui en France », des psychiatres s'alarment du nombre croissant de « fous » laissés sans soin. Dans une lettre à la ministre de la santé, ils demandent un plan d'urgence.

Une autre. - Dans la folie, il y a un côté hors norme. Il y a des normes culturelles, sociétales, sociales. Dans d'autres cultures, certaines personnes ne seraient peut-être pas jugées comme folles.

Une autre. - « Dans le métro, une femme, élégante, chapeau rouge digne

des hippodromes, se met à taper du pied dans un wagon de la ligne 1, avant de se mettre à hurler, en furie. Le sol tremble, la rame retient son souffle. »

Une autre. - Quand ton mari va marcher au beau milieu de la nuit, ça c'est fou !!

Une autre. - Les fous, ils ont des tocs. Toi, maman tu fais tout le temps le ménage !

Une autre. - Il y a des cultures où les fous sont vénérés car on pense qu'ils sont en lien avec les dieux...

Une autre. - Et une autre fois c'était à la gare ! Un mec s'est mis à me suivre et il arrêta pas de répéter « dis-moi ton nom ! dis-moi ton nom ! », j't'jure ça fait flipper !

Une autre. - Il y a les fous extraordinaires et... les autres.

Une autre. - Ma mère a peut-être une propension à la folie, plus que d'autres...

Une autre. - Quelqu'un est fou par son comportement que je juge anormal.

Une autre. - C'est peut-être comme avoir une autre perception de la réalité. Le regard humain transforme la réalité, non ?

Une autre. - C'est comme des décalages, des bizarreries ...

Une autre. - Elle me disait « j'entends des voix, tu les entends pas ? » et moi je lui répondais « mais, non, j'entends rien ! ».

Les voix s'arrêtent nettes à l'instant où Suzanne appuie sur la poignée de la porte.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

L'écriture de « Folle... » s'est nourrie de mon expérience d'enseignante spécialisée, en institution accueillant des enfants souffrant de troubles psychiques. Je voulais témoigner de ma rencontre «extra» «ordinaire» avec les enfants « fous », des enfants dont le rapport au corps, au langage, à l'autre vient percuter notre vision du monde ; ces mêmes enfants qui nous permettent de décaler les lignes, de reconnaître et de lâcher nos mécanismes de défense pour qu'une véritable rencontre se profile. Il faut bien souvent prendre le risque de ne plus savoir : ne pas savoir où ils nous emmènent, ne pas savoir pour eux et finalement ne pas savoir pour nous.

C'est déroutant, c'est déstabilisant... D'autant que le fou nous tend bien malgré lui un miroir. Et nous nous demandons alors si la folie ne serait vraiment l'apanage que de quelques-uns... ? L'apanage de celui qui aurait été diagnostiqué comme tel ? Car évidemment, il y a la folie qui s'évalue, celle qui se voit, celle qui dérange, fait détourner le regard, que l'on appréhende de rencontrer, celle qui nous renvoie à nos cauchemars. Il y a aussi celle qui fait sourire, qui serait touchante si nous n'étions pas si rassurés d'être du bon côté de la grille, la grille du portail ou la grille de l'évaluation.

Et puis un jour, au détour de notre vie quand celle-ci nous prend à revers, nous nous sentons basculer... Les autres nous effraient un peu plus, notre corps ne nous répond plus aussi bien, notre cerveau nous envoie des messages que nous ne reconnaissons pas, nos émotions jouent des claquettes et nous perdons doucement pied, nous assistons impuissants à notre vie qui se dérobe. Ne sommes-nous pas en train de devenir fous ?

Nous cherchons alors à nous raccrocher au tangible, à ce qui est évaluable, à ce que nous allons pouvoir nommer et donc à ce qui va pouvoir nous sauver. Chercher la raison, diagnostiquer le mal, l'évaluer, le qualifier, le quantifier pour déterminer ensuite ce qui va pouvoir y remédier. Nos institutions, nos associations, nos entreprises, sont passées maîtresses dans l'art de trouver les outils, les protocoles pour donner

réponse. Miser sur comment canaliser les débordements humains au risque de choisir l'uniformisation. Elle est moins inspirante mais bien plus rassurante et on aime à l'imaginer opérante. Les concepts omniprésents dans nos vies de projets, d'objectifs, d'évaluation sont autant de principes visant la norme comme conduite nécessaire pour assurer chacun d'être sur la bonne voie, pour permettre à chacun de canaliser ses propres débordements.

Viser à rassurer chacun au travers de tous et ainsi éviter au doute et au singulier de venir faire basculer un système qui doit tenir. Mais c'est oublier ce qui fait un chez chacun, c'est oublier l'indomptable, l'inclassifiable de l'un. C'est oublier que l'humain est fou par nature. Il a le corps cassé, la peau dure et ce qui fait lui, reste logé au cœur de lui-même comme une vérité immuable. On ne pourra pas le redresser... Et si ses mouvements tortueux étaient justement le signe d'une singularité à reconnaître ? Dès lors, chercher la rencontre devient une évidence, oublier que l'on est enseignante et chercher à se faire enseigner par l'autre, par cet autre qui ne nous semble plus aussi fou tout à coup... Je voudrai rendre toutes ses lettres de noblesse au mot «Folie» dans tout ce que ce mot recèle de poésie, de surprise, de décalage, de bizarreries et d'enseignements précieux.

Catherine GUILBAUD

NOTE D'INTENTION DE LA METTEURE EN SCENE

Pratiquant et dispensant l'expression théâtrale et celle du mouvement dansé, je me suis intéressée particulièrement aux liens qui existaient entre le corps et les pensées. Comment ces dernières pouvaient s'exprimer ou être empêchées, quelles en étaient alors les formes d'expression corporelle.

La psyché est toutes les manifestations conscientes et inconscientes du cerveau d'un individu, c'est l'activité mentale. Etant reliée au corps, ces deux entités sont étroitement connectées. Les organes sensoriels sont des récepteurs qui nous permettent de ressentir, de vivre des émotions, ils recueillent des informations. Et le cerveau joue aussi son rôle, celui de traiter ces informations, relayées par une partie du système nerveux, voie de communication entre le cerveau et le corps.

Mon intérêt pour la pièce "Folle..." vient de ce texte que nous offre Catherine Guilbaud qui traite de sujets au bord de la route. Elle les aborde à travers des corps, des voix, des mots pour traduire les maux du désordre psychique.

Cette pièce aborde ces tourments sous différents aspects selon les personnages. En la travaillant, nous gardons à l'esprit de nous inspirer de ces décalages, bizarreries comme des perceptions, des ressentis propres à chacun des personnages.

Voir ou ressentir du décalage chez l'autre, le vivre comme venant de l'extérieur.

Le texte met en exergue la notion de singularité, qui appartient à chaque individu. Elle est mise à mal par les exigences normatives de notre société, qui sont limitantes à l'expression même de l'individu. La peur de la différence d'une compréhension du monde et de sa perception ; l'autre, comme un miroir renvoyant le reflet de ce qui effraie, que l'on doit faire disparaître, que l'on doit faire taire par tous les moyens, jusqu'à nier parfois l'existence même de ce qui est.

Différents personnages viennent illustrer l'histoire de Suzanne en proie au doute. Le doute, personnage central de la pièce.

Les personnages des voix qui savent traduisent une forme de lâcheté liée à la peur de se faire engloutir par cette chose répréhensible qu'est le doute. Ils vont tenter de réduire au silence celle qui les ramène à leur propre doute, Suzanne. Le personnage de Suzanne est celui qui nous permettra de baisser les armes afin de réfléchir, de remettre en cause le savoir tout puissant, l'indéfectible volonté de ne remettre en question, sous aucun prétexte, l'autorité institutionnelle. Celle qui se donne le pouvoir de tout maîtriser. Celle qui a réponse à tout et mieux que quiconque.

Suzanne entend une petite voix qui grandit et qui envahit tout son espace, un autre personnage sournois, manipulateur, contradictoire. Alors serait-ce la voix de la raison qui serait tourmentée, en proie à l'angoisse, à cette injonction de devoir avoir réponse à tout? Le sol se dérobe sous les pieds de Suzanne. Va-t-elle perdre pieds? Jusqu'à en perdre la raison?

Rien ne peut surgir si l'on se cramponne à son savoir, ni surprise, ni éclair de vérité; une manière de se (re)définir, aussi avec l'autre et par rapport à l'autre.

C'est en rencontrant des enfants ayant des troubles psychiques que Suzanne se confrontera à ses propres fragilités. Les personnages des enfants sont quant à eux, dans un monde qui est bien réel, et leur incapacité à s'adapter à ce qui leur est demandé se manifeste par du trop ou du pas assez, ou encore du à côté ... en tous cas pas du conforme. Les bizarreries de ces enfants sont des réponses, voire des mécanismes de défense contre la perception qu'ils ont de ceux et ce qui les entourent. L'interaction avec le dehors (en dehors de soi) s'opère d'une manière parfois intrusive, violente, incompréhensible, dangereuse.

Ces rencontres vont faire cheminer Suzanne vers une attitude plus authentique, à écouter ce qui se manifeste, émerge, dans une forme de surprise vers quelque chose qui lui échappe, qui lui paraît étrange. Peut-être une certaine forme de liberté de penser et d'agir.

Dans "Folle...", le ressenti amènera la forme. Chaque posture, geste, est une façon d'être, de recevoir, de se présenter au monde. C'est par le corps que nous sentons, désirons, agissons, exprimons, créons. Le corps comme vecteur d'émotions entre l'individu et les autres. L'émotion permet de renouer avec le vivant du sujet.

La recherche expressive et relationnelle par l'intermédiaire du mouvement corporel sera une partie du travail mené. L'engagement physique, le corps-langage crée des dynamiques rythmiques qui vont surprendre la dynamique textuelle, et alors amener des nouveaux sens.

La mise en scène privilégiera l'interprétation du corps et de la pensée, comme une adéquation entre un contenu, une idée, et sa forme ou son expression sensible.

La scénographie sera sobre privilégiant la forme symbolique.

C'est une envie et un souhait en acceptant ce projet, de mettre en avant par les corps, par les voix des trois comédiennes, sur les mots d'une autrice, l'indicible.

Laurence HAMERY



L'EQUIPE

Emma BINON

se forme au conservatoire régional de Lille où elle expérimente des textes classiques de Jean Racine, de l'absurde avec Becket, comiques avec Boulevard du boulevard du boulevard de Daniel Mesguisch ainsi que des textes dramatiques de Martin Crimp à Denise Bonal en passant pas Robert Schimmelpfenning.

Elle est formée par Sébastien Lenglet, Christine Girard et Isabelle Richard. Elle y aborde aussi le masque neutre, les larvaires, et le masque de Baal. Elle expérimente le taïshi, la méthode Feldenkrais et le clown au travers de stages avec Gilles Defacque et Jacques Motte. En parallèle elle obtient une licence en Arts du spectacle à l'université Lille 3. Sa soif d'apprendre l'amène à Bruxelles où elle suit des cours d'improvisation pendant 1 an. En 2016, elle part à Nantes avec son sac à dos et fait la rencontre de la compagnie du Théâtre Populaire Nantais (TPN) au Théâtre Ephémère avec Régis Florès (M.Malaussène, Les Justes, Le Problème) Mathilde Banderly (Le circuit ordinaire, Les Justes, Survivants) et Flore Vannier Moreau (Clérambard, Les Justes, Sales Gosses) dont elle sera par la suite élève au Théâtre de la Rue de Belleville durant trois ans. En 2018, Vincent Alvar, élève de la même promotion, lui propose de co-écrire et interpréter «Traversée», une comédie sur l'amour où Emma interprète trois facettes de l'amour (une secrétaire acariâtre, une séductrice et une prof). Ils créent alors la

compagnie «La Crieuse Majuscule». Traversée se jouera au Théâtre de Cordemais, au centre Marcet (Bouguenais), Rue de Belleville, au Théâtre de Poche Graslin, ainsi qu'au théâtre de La Ruche. Lors de cette formation, Emma rencontre notamment Caroline Ain comédienne et metteuse en scène ainsi que Servane Daniel, comédienne et metteuse en scène avec qui elle travaillera par la suite.

Elle accède à des stages de Commedia dell'arte avec Chantal David, de clown avec Julien Cottereau, d'improvisation avec Joe Fuego, de face caméra avec Sébastien Marqué, de tango avec Michel Berger, ou encore de danse classique avec Pierre Lamoureux.

En parallèle Emma écrit depuis ses 18 ans des textes situés entre le conte et le slam. Elle passera à plusieurs reprises à SUN radio dans l'émission : «Micro ouvert».

En novembre 2019, Emma se voit offrir un premier rôle, celui d'Antigone, dans la pièce éponyme de Jean Anouilh, mise en scène par Régis Florès que l'équipe jouera 11 fois. Elle y rencontre Olivier Robert, Aurélie Valetoux, Damien Reynal, Cécile Bargain, Mehdi Lecourt, ou encore Simon Houdin.

Depuis Septembre 2019, Emma anime à Nantes des ateliers théâtre auprès d'adolescents au Studio 11/15 avec Wendy Vitse ainsi qu'auprès de jeunes adultes de l'IEM de La Marrière à la Maison de quartier La Bottière aux côtés de Servane Daniel, faisant partie toutes deux de la compagnie A la tombée des Nues



L'EQUIPE

Servane DANIEL

est comédienne, metteuse en scène et autrice. Parallèlement à une formation universitaire qui lui fit rencontrer tant les lettres classiques que le théâtre de la Foire, Servane s'est formée à diverses techniques de jeu. Comédienne de textes et d'improvisation, metteuse en scène, elle aime à casser les cloisons.

Servane s'est notamment formée auprès de Jean-Christophe Quef à Vannes et de Didier Royant au Théâtre Universitaire de Nantes, à la rythmique des textes classiques avec Bertrand Bossard, au clown avec Arno Coquelin et Serge Poncelet, au bouffon avec Dominique Izacard et Benoît Théberge, à l'interprétation des textes de Lagarce avec Sophie Thébault, etc.

Passionnée des arts de la scène sous toutes ses formes, Servane a travaillé sur les liens entre textes classiques et mises en scène, notamment en suivant le travail de Gérard Desarthe (2003), et a écrit plusieurs articles sur l'histoire du théâtre au XVIIIe siècle ou du XXe (notamment sur Edward Bond). Elle enseigne l'histoire du théâtre à l'école professionnelle de théâtre de la rue de Belleville.

Amoureuse des mots, elle propose régulièrement des lectures publiques, théâtralisées ou radiophoniques, à une,

deux ou 21 voix. Elle a aussi joué dans Les Causeuses, spectacle de lectures intimistes et déambulatoires pendant 7 ans. Elle continue ce travail de lectures, avec Mauvaises Filles, qui met en lien le théâtre et la recherche en histoire. Lien qu'elle poursuit avec d'autres projets, en mise en scène cette fois, avec Traité de femme, et Data Santé.

En jeu, elle aime à toucher des auteurs aussi divers que Marivaux (Les Sincères - Aramainte), Bertolt Brecht (Grand-peur et misère du 3e Reich - le femme juive), Koltès (Dans la Solitude des champs de coton - le client) que Nicoïdski (Ann Boleyn, Ann). Elle joue également dans des spectacles d'improvisations théâtrales (divers cabarets et matches d'improvisation, Aux Elles éternelles - les Coyotes à l'huile - Cross) et pratique le théâtre forum depuis 2009 avec la compagnie de l'Hôtel de la Plage et Organic Bazar. Dans ses créations, Servane interroge depuis plusieurs années la notion d'enfermement - au sens large d'un enfermement social dans des systèmes de normes, de contraintes et de dominations. C'est donc avec grand intérêt qu'elle a accepté de jouer dans le spectacle «Folle...».



L'EQUIPE

Catherine GUILBAUD

Comédienne, auteure et enseignante spécialisée, Catherine Guilbaud aime à entremêler ses parcours pour créer leur rencontre. Titulaire en 1999, d'une maîtrise de lettres modernes et Théâtre à Nantes, elle se forme au jeu scénique auprès de Christophe Rouxel (Théâtre Icare) ou Claudine Merceron (Théâtre d'ici ou d'ailleurs). Dans le cadre de ce cursus, elle écrit un mémoire de recherche lors de son année de maîtrise sur « La Commedia dell'arte au XXème siècle ». Elle choisit ensuite de se diriger vers l'enseignement et une fois son diplôme obtenu en 2001, elle décide, en 2003, de partir enseigner au lycée français de La Paz en Bolivie. Sur place, souhaitant une dimension sociale et artistique à cette expérience, elle choisit de proposer également aux enfants issus des quartiers défavorisés del Alto, un atelier théâtre. De retour en France, elle se spécialise dans l'enseignement auprès d'enfants et adolescents souffrant de troubles psychiques ou de déficience mentale. Tout au long de sa pratique, elle ne cesse de se former parallèlement à la clinique pour les soutenir dans leur rapport au monde et à l'école. Convaincue des effets thérapeutiques du théâtre, elle décide encore une fois de leur proposer aussi la possibilité d'intégrer un atelier de jeu scénique. Viscéralement attachée à la scène, elle poursuit son parcours de comédienne en

jouant des textes aussi variés que ceux de Giraudoux (Ondine), Koltès (Roberto Zucco), Rostand (Cyrano de Bergerac), Aristophane (La Cité des oiseaux), en intégrant la compagnie de La Tasse de Thé, à La Rochelle, sous la direction d'Annie Schindler, puis le collectif des Contes à Rebours, sous la direction d'Aurélien Mallard à Nantes. Ayant également une formation vocale lyrique, elle décide en 2019 de reprendre le travail vocal auprès de Christine Monimart, chanteuse lyrique, professeur de technique vocale au chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire et membre de l'opéra de Rennes. Elle participe à deux cabarets chantés, «Où est ton plaisir?» et «Commun tourbillon» dont elle signera plusieurs chansons. En 2018, elle décide de mettre entre parenthèse sa carrière d'enseignante spécialisée pour consacrer une partie de son temps à l'écriture et au jeu dramatique. Elle monte en 2020 sa propre compagnie « Les Innées Fables » avec la volonté de proposer un théâtre à la croisée des chemins entre l'art du théâtre et le regard clinique sur le monde. Aujourd'hui, enseignante spécialisée, auteure, comédienne et chanteuse, elle signe avec « Folle... » sa première œuvre théâtrale tirée de son expérience auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques



L'EQUIPE

Laurence HAMERY

Laurence Hamery est metteuse en scène et comédienne. Elle se forme à Paris en travaillant les textes classiques (Ecole J.L.Cochet), en abordant l'imaginaire, l'espace, le corps, le mouvement (Ecole Acting International), en travaillant la gestuelle et la posture par le mime (Studio Magenia), en explorant le mouvement de la danse contemporaine (CCNN et Cie E. Commeyne), en expérimentant les ateliers d'Expression Scénique (L'Autre Studio). En 1998, elle participe à la création du Terrain Neutre Théâtre, salle de spectacle sur Nantes. Elle y joue les spectacles de la compagnie du même nom pendant 10 ans, dont "Ernest Jeanlin, sa vie, son oeuvre", écrit et mis en scène par Régis Florès. En 2006, elle crée la compagnie 4art6 Production avec Régis Florès, Yann Tarcelin et Sébastien Landry et signe entre autres, la mise en scène du spectacle "La paix des Braves" adaptation théâtrale et cinématographique du livre de J.C. Carrière. En 2010, elle en devient la directrice artistique. Se dessine alors une orientation théâtre physique qui mélange les disciplines du théâtre et de la danse, notamment dans "Subject[ive]", pièce théâtrale et chorégraphique d'après un texte de E. Goldman, mise en mouvement par E. Commeyne et mis en musique par Meiveylian Jacquot.

Elle travaille par ailleurs sur des projets d'autres compagnies et artistes aux univers et disciplines différents en mise en scène et direction d'acteur, (actuellement en création avec "Docteur Knock ou le triomphe de la médecine" de Jules Romains et "Christophine, centenaire aux poings serrés" de Martine Perron,) mise en espace de créations théâtrale, musicale ou chorégraphique pour Live Comedy Production, Théâtre Populaire Nantais-Belleville, Cie A la Tombée des Nues, Cie de danse E.Commeyne, et avec les artistes Meiveylian Jacquot, Sébastien Marqué, Emmanuelle Burini, Régis Mazeri, Sophie Morin, Gwendoline Demont... En parallèle de son métier artistique, elle obtient sa certification professionnelle d'art thérapeute, validée par l'Institut PROFAC (Centre de psychologie appliquée à Paris) et celle de danse-thérapeute avec le centre de formation en médiation chorégraphique Free Dance Song (recherches sur la psychopédagogie du mouvement dansé). L'art facilite l'expression, c'est comme un miroir, on arrive à se voir, on entre en contact avec ses émotions, une manière de raconter et se raconter autrement.



FICHE TECHNIQUE PLAN DE FEU

LA TECHNIQUE

Ce spectacle est conçu pour être joué en salle. Il est néanmoins possible de l'adapter en fonction du lieu de représentation.

Dans l'idéal, les dimensions minimales du plateau sont de **10m d'ouverture/ 8m de profondeur**. Nous avons impérativement besoin du **noir en salle** et d'un **rideau de fond de scène avec une ouverture à jardin et à cour**.

Si un pré-montage est déjà réalisé, nous avons besoin d'une heure d'installation et de 3 heures de réglages et encodages. Si aucun montage n'a été effectué, nous avons besoin de 3h de montage et 3h de réglages lumière et son. Ces horaires peuvent être adaptés en fonction de la salle et de l'équipe sur place.

DECOR

Le décor se compose :

- Un tableau d'école
- Un bureau d'école
- Quatre chaises école
- Une chaise d'arbitre
- Un pot à crayon

Tous les éléments du décor sont sur roulettes. Nous avons donc besoin d'un sol lisse afin de pouvoir manipuler les différents éléments pendant la pièce (moquette possible).

SON

Dans l'idéal, nous utilisons le système son déjà en place dans la salle.

Nous avons besoin d'une sortie mini-jack afin de connecter un ordinateur.

LUMIERE

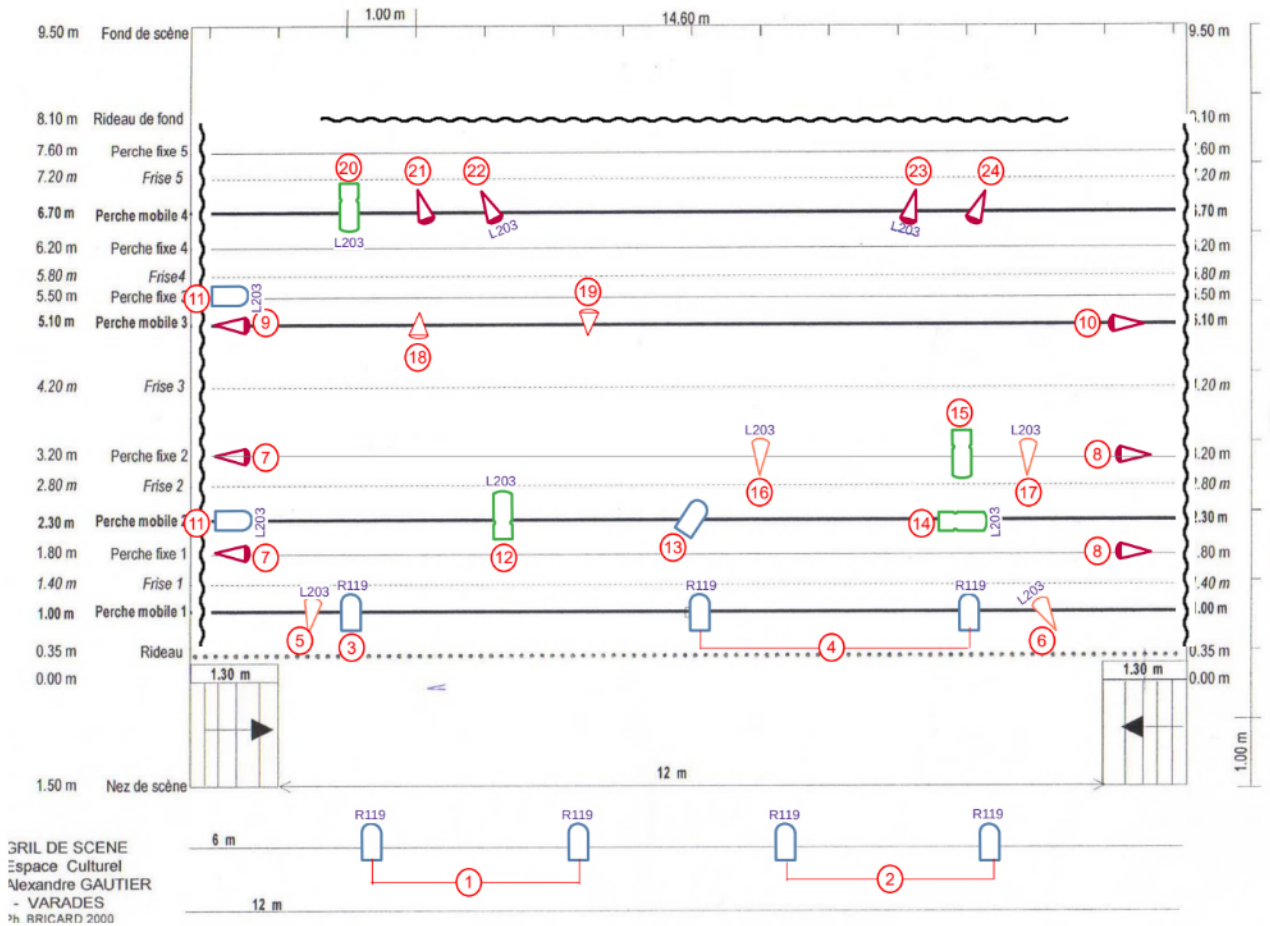
Les besoins en matériel dépendent du lieu d'accueil. Vous trouverez ci-joint un plan de feu à l'idéal, qui peut être adapté selon le matériel disponible et la configuration de la salle.

Dans l'idéal, le plan de feu se compose de :

- - 4 découpes
- - 10 PC 1kW
- - 14 PAR (10xCP62 et 4xCP61)
- - 2 F1

Espace culturel Alexandre Gautier à Varades.		
A1	1/50	MàJ : Novembre 2021

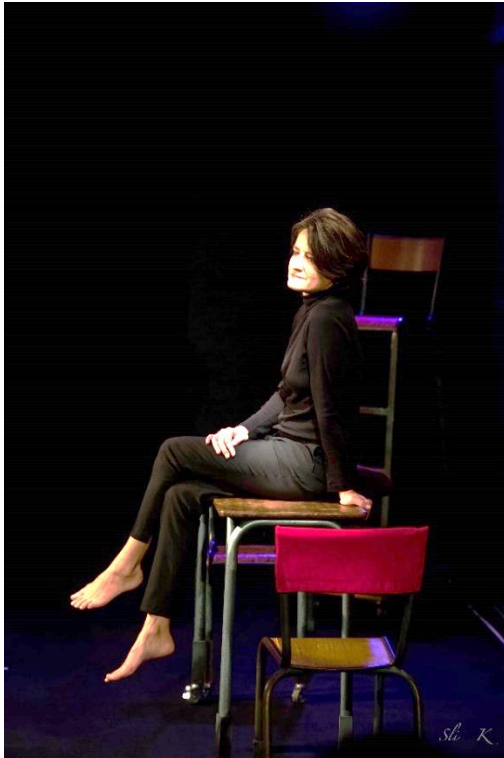
Spectacle : FOLLE
Cie : Les Innées Fables



LÉGENDE		
PROJECTEURS	SYMBOLES	NOMBRE
PC 1kW		10
Découpe 614sx		4
PAR 64 CP62		10
PAR 64 CP61		4
F1		2
Draperie		Pendrillons à l'allemande

GALERIE PHOTOS





REPRESENTATIONS

- 8 Octobre 2021** : Avec la Ville de Nantes, Maison de quartier de Doulon
- 12 octobre 2021** : Avec l'UNAFAM et la ville d'Ancenis, Théâtre Quartier Libre
- 14 octobre 2021** : Avec l'UNAFAM et la Ville de Loireauxence, Espace Alexandre Gautier
- 30 / 31 octobre 2021** : Théâtre Le Cyclope – Nantes
- 9 décembre 2021** : Maison des Syndicats – Syndicat Enseignant
- 28 et 29 janvier 2022** : Théâtre Le Cyclope - Nantes

AVIS DU PUBLIC

Ce spectacle m'a beaucoup touchée par sa délicatesse, sa poésie et son humour...un regard tendre loin des idées préconçues d'un tel thème, des personnages attachants et d'autres plus horripilants comme la femme qui sait...

Dénonçant avec force l'absurdité d'une réalité insupportable...où la singularité de chacun est occultée par des rouages éducatifs... administratifs...

Je reviendrai vous voir avec mes enfants qui seront également touchés...

Un thème qui leur tient à cœur. Je me répète !! C'est sincère !! Merci pour ce spectacle d'une infinie tendresse...un jeu, une mise en scène qui portent un texte fort !!!

Un regard plein d'humanité qui rassemble!!...on en a besoin !!

Une pièce qui mérite amplement d'autres ovations!!...

Bravo à toutes!!!

Estelle

*Tellement vrai, follement poétique grave, drôle et le doute !!!
C'est beau
Claire Tafelberg.*

*Magnifique ! touchant !
Spectacle à voir et à revoir - Il doit vivre !
Le ton est juste, les comédiennes remarquables !
Un grand merci du fond du cœur !
Une éducatrice spécialisée à qui ce spectacle a fait
de suis très touchée et enchantée
Clara*

*Bravo!
Délicat, beau, sensible
Béatrice*

Follement fan !

*...ment incroyable, sensible, merveilleux. Merci pour cette claque, merci pour ces larmes!
Magnifique! Marina*

Spectacle à couper le souffle et à faire couler les larmes. C'était touchant, troublant, interpellant et magnifiquement joué. Bravo !!

Corinne

CONTACT



Cie Les Innées Fables

Association Loi 1901, Siret : 892 255 332 00017

Licence Entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2021-000273

Siège social :

24 rue du Gué Robert, 44000 Nantes

Adresse postale :

14 rue des fours à chaux, Bouzillé, 49530 Orée d'Anjou

Courriel :

lesinneesfables@gmail.com

Contact artistique :

Catherine GUILBAUD - 06 83 99 46 85